

In September 1995, just three years after the Vienna Conference on Human Rights first officially recognized women's rights as human rights, board members the *Canadian Woman Studies* journal took hundreds of copies of a special *Women's Rights are Human Rights* issue to distribute at the United Nations Fourth World Women's Congress in Beijing. Articles from around the world provided timely (and early) accounts of the many challenges and substantial successes of preceding years of intense feminist local and global organizing for the recognition of women's human rights.

The Beijing Declaration and Platform for Action adopted by nation states at that conference, reflects the power of women's growing invocation of human rights in every issue area in all regions. This was the first United Nations Women's Conference declaration to frame government responsibilities and commitments to gender justice and women's equality in predominantly human rights terms. Over two decades later, the Beijing Declaration is still the benchmark international standard by which national governments' treatment of women is gaged annually at meetings of the UN Commission on the Status of Women.

Women have not used the intervening years to push for opportunities to augment formal international gender equality commitments on a grand stage. There is too much risk, now, that any space feminists open to advance women's interests could be used by reactionary economic, religious and xenophobic forces to roll back hard won gains. Many human rights defenders in authoritarian regimes are in danger. Women leaders especially, face extreme risk in poor Indigenous and racialized rural communities on the front lines of resistance to rampant multi-national "development by destruction and appropriation." In human rights arenas as well, women's full humanity is often neglected by our friends while it is loudly and insistently denied by powerful opponents.

However, history continues. Even as women's equality is being increasingly challenged, women's human rights are being successfully protected and invoked; transformative vision and impact remain strong; conceptual and strategic questions are encountered and debated. There is much to learn from and build on. And this task is more urgent than ever. In these challenging times, on the twenty-fifth anniversary of the Vienna Declaration's first UN recognition of women's human rights, *Canadian Woman Studies'* second special *Women's Human Rights* issue brings articles with important "information, analysis and inspiration" for

this project, many by feminists with decades of formative involvement.

Part One, *Women's Rights at the United Nations*, opens with an overview of the history of women's human rights at the United Nations, beginning with women's struggle to be named in the 1948 Universal Declaration of Human Rights. This is followed by articles focusing on the legacy of global feminist organizing in the 1990s to have women's human rights recognized, the sobering mixed record of women's human rights protection so far, current concerns around women's human rights in relation to religious and cultural rights, disability rights, economic and social rights, and diversity/intersectionality.

Honouring the specificity and significance of women's lives and priorities is as crucial for women's human rights, as establishing women's particular vulnerabilities. Articles in Part Two *Conceptual and Political Challenges of Women's Human Rights* show that accomplishing the deep shift of women, from margins to a centre of consideration and policy, entails reconceptualizing and reforming the world as well as the human rights discourse. Without this deep change, "a covert process of power reproduction can be masked and facilitated by invocations of 'ethics,' 'rights,' and 'enrichment' and 'capacity'" (Ray).

In Part Three, articles report on *Women's Human Rights Struggles on the Ground* in a number of countries. These articles illustrate, the enduring importance of local to global solidarity and the increasing importance of international human rights instruments in local struggles, particularly the *Convention for the Elimination of All forms of Discrimination Against Women*. CEDAW, adopted in 1979, is playing an increasingly important role as wider groups of women reference the convention in their public education, bring political pressure through shadow reports to the CEDAW Committee's periodic review of their governments, and use the optional protocol.

The articles in this special journal issue reveal a diverse and dynamic women's human rights movement seeking to "radically transform social relations through engagement in the present restrictive terms of law, without either abandoning the possibility of change or falling prey to law as technique and sentinel to the status quo" (Dale). The cauldron of practice in this multi-centred struggle has compelled mutual learning, enabled original thinking, and fostered the collective power to forge new more holistic understandings of human rights and the world.

ANGELA MILES, ALDA FACIO,  
JEANNETTE CORBIERE LAVELL, AND PATRICIA NYAUNDI

En 1995, trois ans après que la Conférence mondiale de Vienne sur les droits humains eut reconnu officiellement les droits des femmes comme droits humains, les membres du comité de rédaction des Cahiers de la femme (CWS) ont distribué un numéro spécial ayant pour thème « Les droits de la femme sont des droits humains » à la 4<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes à Beijing. Des articles provenant du monde entier rapportaient les défis et les succès importants pour la reconnaissance des droits des femmes dus aux efforts soutenus des organismes féministes locaux et mondiaux durant les années précédentes.

La Plateforme pour l'action de Beijing adoptée par les pays à cette conférence reflétait le pouvoir et la fréquence de l'évocation des droits de la femme dans tous les domaines et dans toutes les régions. C'est lors de cette première conférence des Nations-Unies sur les femmes que les responsabilités gouvernementales furent encadrées ainsi que son engagement pour une justice genrée et l'égalité des femmes selon les termes des droits humains. Deux décennies plus tard, la Déclaration de Beijing est toujours le point de référence de la norme internationale par laquelle les gouvernements nationaux garantissent le traitement des femmes qui est vérifié annuellement aux assemblées de la Commission sur la condition féminine des Nations Unies.

Les femmes n'ont pas utilisé les années intermédiaires pour élargir l'équité internationale des femmes sur une grande échelle. Il y a trop de risques, maintenant que l'espace féministe est ouvert, il peut être utilisé par les forces réactionnaires économiques, religieuses et xénophobes qui feraient reculer les gains durement gagnés. Plusieurs défenseurs des droits humains dans les régimes totalitaires sont en danger. Les femmes leaders, plus particulièrement, font face à des risques extrêmes dans les contrées indigènes et pauvres et les communautés rurales racialisées qui sont sur la ligne de front qui résiste aux multinationales qui prônent « développement par la destruction et l'appropriation ». Dans la zone des droits humains, l'humanité des femmes est souvent négligée par nos amis alors qu'ils sont fortement dénigrés par les ennemis au pouvoir.

Toutefois, l'histoire continue. Même si l'égalité des femmes est de plus en plus mise au défi, leurs droits sont mieux protégés et évoqués : la vision du changement et son impact demeurent présents, les questions stratégiques et conceptuelles sont débattues. Il y a encore beaucoup à apprendre et à édifier. Il y a urgence plus que jamais! A l'heure 25<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence de Vienne sur la

reconnaissance des droits de la femme en 1948, les Cahiers de la femme (CWS) dans ce second numéro spécial sur *Les droits humains des femmes* présentent « information, analyses et inspirations » de première importance pour ce projet formaté par des féministes qui ont vécu les décennies formatrices.

En premier lieu « *Les droits des femmes aux Nations Unies* » offrent un aperçu de l'histoire des droits humains des femmes aux Nations Unies, commençant par les luttes pour les nommer en 1948. Des articles abordent ensuite, l'héritage des organismes féministes dans les années 90 qui ont lutté pour obtenir la reconnaissance et la protection de leurs droits, sans oublier les rapports mitigés face aux problèmes actuels relatifs aux droits culturels et religieux, ceux des handicapées, les droits sociaux et économiques, la diversité, l'intersectionnalité.

Honorer la spécificité et l'acceptation de la vie et des priorités des femmes sont aussi cruciales qu'établir leur vulnérabilité. Les articles de la deuxième partie « *Les défis conceptuels et politiques des droits des femmes* » montrent que pour accomplir un tel bouleversement, sortir de la marge pour aller vers le centre des considérations et des politiques, impliquent de reconceptualiser et de réformer le discours humain.

En troisième lieu, les articles rapportent « *Les luttes pour les droits humains des femmes sur le terrain* » dans certains pays. Ces articles illustrent la persistance de la solidarité locale et globale et l'importance de la présence des droits internationaux dans les conflits locaux, surtout la Convention pour l'élimination de toute forme de discrimination (CEDAW) adoptée en 1979 qui joue un grand rôle par le biais des groupes de femmes qui en font référence dans leur éducation publique. Elles dénoncent aux comités CEDEF les rapports vides de sens issus des comités de révision périodique de leur gouvernement et elles savent utiliser le protocole facultatif.

Les articles de ce numéro spécial des Cahiers de la femme (CWS) révèlent un mouvement multiple et dynamique qui cherche à « radicalement transformer les relations sociales à travers un engagement qui est présentement sous les termes restrictifs de la loi, sans abandonner la possibilité de changer ou d'être piégé par la loi comme une technique et une sentinelle du statu quo ». (Dale) Cette lutte multi-centrée a imposé un savoir commun, une pensée originale et stimulé un pouvoir collectif afin de forger une compréhension plus holistique des droits humains et du monde en général.

ANGELA MILES, ALDA FACIO,  
JEANNETTE CORBIERE LAVELL, AND PATRICIA NYAUNDI